

Roman

Mayo, Ketchup
ou lait de soja



Gaia Guasti



 EDITIONS
THIERRY
MAGNIER

– Alors, cette colo?

Pour une fois, ma mère est toute joyeuse, rayonnante d'orgueil. Elle pense que je me suis éclaté comme un fou. Que j'ai fait les quatre cents coups avec les copains, et le plein dans ma tête de souvenirs mémorables. Elle est tellement convaincue que tout s'est bien passé, merveilleusement bien passé, que je n'ose pas lui dire la vérité. À savoir que la bouffe était dégueu, qu'il a plu la moitié du temps, que les draps sentaient une drôle d'odeur et qu'une animatrice n'arrêtait pas de pleurer, pour des problèmes de coeur paraît-il, qui intéressaient énormément les autres, mais que moi, je n'arrivais même pas à retenir, tellement c'était plat et ridicule et inintéressant au possible.

– C'était super, maman!

Elle me regarde, et aussitôt c'est la nuit profonde autour de nous, et dans ses yeux brillent toutes les étoiles.